

Salon Européen de l'éducation

Observatoire de l'orientation et des métiers genrés par l'Étudiant : Les stéréotypes de genre dans l'orientation scolaire et professionnelle

2 Français sur 3 estiment que leur orientation a été influencée par des normes de genre (65 %) et 78 % chez les 15-24 ans.



À l'occasion du Salon Européen de l'éducation organisé du 21 au 23 novembre prochain à Porte de Versailles (Paris), l'Étudiant dévoile la première partie de son Observatoire de l'orientation et des métiers genrés, réalisé avec Opinion Way* : l'impact des stéréotypes de genre dans les choix d'orientation.

Différences de perception entre filles et garçons, absence de rôles modèles diversifiés, autocensure renforcée, leviers pour rendre attractives des filières implicitement associées à un genre : l'enquête éclaire les attentes d'une génération confrontée aux représentations genrées et décidée à se projeter librement dans son avenir professionnel.

À retenir :

- **2 Français sur 3 (65%) estiment que leur orientation a été influencée par des normes de genre** (dont 78 % des 15-24 ans). Le chiffre est plus marqué chez les femmes (73 %) que chez les hommes (57%)
- **41 % des Français déclarent avoir été orientés vers certaines filières ou métiers, en raison de leur genre.** Le ressenti est plus fort chez les femmes (47 %), contre 37 % chez les hommes.
- **Plus de la moitié des femmes déclarent avoir été encouragées à privilégier des métiers « humains, de cœur, de relation »** (53 %), contre 35 % des hommes. Ces écarts sont encore plus marqués chez les 15-24 ans : 69 % des filles déclarent être ou avoir été orientées vers ces métiers, contre 44 % des garçons du même âge.
- **58 % des hommes ont ressenti une pression plus forte pour s'orienter vers des filières scientifiques ou techniques, contre 35 % des femmes.** Les jeunes de 15-24 ans confirment cette tendance : 7 garçons sur 10 disent avoir été dirigés vers ces filières, contre 45 % des filles.
- **Plus de la moitié des répondants (54 %) estiment que l'absence de modèles féminins limite les filles dans leur capacité à se projeter dans des métiers scientifiques.**
- **50 % des répondants pensent que l'absence de modèles masculins freine les garçons vers les métiers du soin et de l'accompagnement** (infirmière, aide-soignante, puéricultrice, etc.).
- Alors que les métiers du soin restent majoritairement féminins, **les répondants placent en tête trois leviers pour les rendre plus attractifs auprès des hommes : une reconnaissance sociale plus forte (75 %), suivie par une meilleure rémunération (71 %) et l'amélioration des conditions de travail (70 %)**
- **Pour 76 % des interrogés, la féminisation des métiers de l'armée inciterait les jeunes femmes à s'engager.**

« L'orientation professionnelle constitue un moment charnière dans la construction d'un individu. Notre site d'information, nos réseaux sociaux et nos salons sont précisément là pour ouvrir le champ des possibles. Expliquer toutes les voies qui s'offrent à chaque jeune doit leur permettre de se projeter librement dans leur avenir. Notre rôle est de décrypter et faire comprendre les biais qui président encore trop aux décisions d'orientation, pour les lever et aider chacune et chacun à faire des choix éclairés indépendamment de son genre ou de son origine sociale. » Ariane Despierres-Féry, Directrice de la rédaction chez l'Étudiant.

« Les solutions proposées par les Français s'appuient souvent sur des attentes différenciées selon le genre : revalorisation statutaire pour attirer les hommes vers les métiers dits « féminins », argument du sens pour attirer les femmes vers les métiers dits « masculins ». Cette asymétrie rappelle que la transformation culturelle reste en cours : agir sur les représentations et diversifier les rôles modèles est indispensable pour élargir réellement le champ des possibles, et être bénéfique à l'ensemble de la société. » Éléonore Quarré, Responsable des études Société chez OpinionWay.

Des biais qui s'installent dès l'école

41 % des Français déclarent avoir été orientés vers certaines filières ou métiers en raison de leur genre. Le ressenti est plus fort chez les femmes (47 %), contre 37 % chez les hommes.

Ce conditionnement se répercute de manière très concrète dans les préférences professionnelles. Il cloisonne les préférences :

- Plus de la moitié des femmes déclarent avoir été encouragées à privilégier des métiers relationnels (53 %), contre 35 % des hommes. Ces écarts sont encore plus marqués chez les 15-24 ans : 69 % des filles déclarent avoir été orientées vers ces métiers, contre 44 % des garçons du même âge.
- Tandis que 58 % des hommes ont ressenti une pression plus forte pour s'orienter vers des filières scientifiques ou techniques, contre 35 % des femmes. Là encore, les jeunes de 15-24 ans confirment cette tendance : 7 garçons sur 10 disent avoir été dirigés vers ces filières, contre 45 % des filles. Ces écarts de projection apparaissent dès le CP, comme le souligne le rapport du Sénat sur la féminisation des sciences**.

Les rôles modèles : des figures d'inspiration trop rares

Ce cloisonnement ne s'arrête pas seulement aux conseils mais tient aussi à une absence de modèles, de représentation et de potentiel de projection dans ces secteurs. Ne pas (ou peu) voir de femmes ingénieures ou d'hommes infirmiers freine l'auto-censure et l'accès à des métiers où son genre est peu représenté.

Plus de la moitié des Français estiment que c'est le cas pour les filles vers les métiers scientifiques ou techniques (54 %), et 1 Français sur 2 pour les garçons vers les métiers du soin (« humain », « de cœur », « de relation ») (50 %).

Le manque de figures inspirantes constitue un frein tangible pour les femmes et les hommes. Dès lors, montrer des parcours diversifiés pour élargir les horizons professionnels et limiter l'autocensure apparaît crucial.

Des métiers encore marqués par les représentations genrées

Au-delà des représentations, ce manque de modèles a des effets bien réels sur la structure du marché du travail. Alors que les métiers du soin restent majoritairement féminins***, les répondants placent en tête trois leviers pour les rendre plus attractifs auprès des hommes : une reconnaissance sociale plus forte (75 %), suivie par une meilleure rémunération (71 %) et l'amélioration des conditions de travail (70 %). Concernant les métiers de l'armée, largement représentés par les hommes****, pour 76 % des interrogés, une féminisation plus large de l'armée encouragerait les jeunes femmes à s'engager.

N'hésitez pas à nous solliciter pour échanger avec Ariane Despierres-Féry, Directrice de la rédaction chez l'Étudiant et Éléonore Quarré, Responsable des études Société chez Opinionway pour décrypter les résultats, ou rencontrer les intervenants engagés sur le sujet de l'égalité des chances, en amont ou sur le salon de l'Étudiant.

SALON EUROPÉEN DE L'ÉDUCATION
Les Salons de l'Étudiant et de l'Aventure des Métiers
reviennent les 21, 22 et 23 novembre
Parc des Expositions, Paris Porte de Versailles

L

À un mois du lancement de la phase d'information de Parcoursup - plus de 26 000 formations, une multitude de possibilités et autant de questions - prévue le 17 décembre, le **Salon européen de l'Éducation**, organisé en partenariat avec l'Académie de Paris, s'impose comme le rendez-vous incontournable pour affiner son projet d'orientation et construire son avenir. 80 000 visiteurs sont attendus Porte de Versailles les 21, 22 et 23 novembre sur deux espaces l'Étudiant complémentaires :

LE SALON DE L'ETUDIANT : ce grand temps fort de l'orientation réunira universités, écoles et experts pour guider les jeunes dans leurs choix d'orientation. Les visiteurs pourront profiter du bus de l'orientation **Oriane** (entretiens personnalisés, découverte de plus de 200 métiers en réalité virtuelle) et préparer l'ouverture de **Parcoursup** grâce à un espace dédié animé par ses experts. Le village des universités accueillera les IUT d'Île-de-France ainsi que de nombreux établissements prestigieux. Enfin, le pavillon « **Je bouge en France** » mettra en lumière les territoires et les métiers d'avenir, avec un focus sur la filière nucléaire en Normandie.

LE SALON AVENTURE DES MÉTIERS : véritable laboratoire de découverte et d'expérimentation, où lycéens et étudiants pourront rencontrer des entreprises et des experts de ces secteurs, explorer des métiers souvent méconnus et poser leurs questions directement aux professionnels. Cette année, le nouvel espace « **Tous et toutes égaux** » proposera des rencontres et animations pour dépasser les stéréotypes de genre dans l'orientation, aux côtés de d'associations engagées comme **Elles bougent** (Les filles, les sciences, c'est pour vous !), **femmes@numérique**, **Article 1** ou **JobIRL**.

***Méthodologie** : L'enquête en ligne a recueilli des réponses auprès d'un échantillon représentatif de français, âgés de 15 ans et plus, composé de 1 150 personnes. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence. Au sein de cet échantillon, plus de 300 jeunes de 15 à 24 ans ont été interrogés. Le sondage a été réalisé du 8 au 17 octobre 2025.

****Rapport du Sénat sur la féminisation des sciences - octobre 2025** : Le rôle des enseignants, majoritairement des femmes issues de filières littéraires, et l'absence de modèles féminins dans les disciplines scientifiques contribuent à limiter la projection des filles vers ces filières.

*****Étude bibliographique du collectif Femmes de Santé, dans le cadre des États généraux de la place des femmes dans le secteur professionnel de la santé (2024)**

****** Les femmes dans les armées : une longue histoire ! - Ministère des armées et des anciens combattants (2025)**



À PROPOS DE L'ETUDIANT

Depuis plus de 50 ans, l'Étudiant est le média référent de l'information sur l'orientation & la formation destiné aux 15 à 25 ans et leurs parents. Présent à chaque étape du parcours éducatif et professionnel, l'Étudiant renseigne les jeunes lors des 120 salons organisés en partenariat avec des acteurs institutionnels locaux partout en France. Mais aussi via son site letudiant.fr qui réunit conseils pratiques, services et articles et séduit chaque mois plus de 4,1 millions de visiteurs. Très présent

également sur les réseaux sociaux, l'Etudiant interagit toute l'année avec une communauté de plus d'1 million d'abonnés.

Découvrez nos engagements RSE : [pro.letudiant/rse.fr/](https://pro.letudiant.fr/rse/)

Pour plus d'informations sur l'Etudiant, rendez-vous sur pro.letudiant.fr/

Contacts presse

Zmirov Communication

letudiant@zmirov.com

Victoria Blin de Laloubie 06 74 59 06 31

Sarah Marta de Andrade 06 08 08 55 66